

RESUME - LE MALADE

IMAGINAIRE

MOLIERE (1673)

Le malade imaginaire est une pièce de théâtre de Molière, jouée pour la première fois en 1673.

I. Les personnages

Argan

Argan est le père d'Angélique et de Louison, l'époux de Béline et le frère de Béralde. Il est hypocondriaque et fait constamment appel à un médecin (Monsieur Purgon) et un apothicaire (Monsieur Fleurant). Il est assez crédule sur son réel état de santé et ces derniers profitent de sa naïveté.

Béline

Béline est la seconde épouse d'Argan. Elle feint de l'aimer pour des raisons vénales.

Angélique

Angélique est la fille d'Argan et la grande sœur de Louison. Elle est amoureuse de Cléante.

Cléante

Cléante est l'amant d'Angélique.

Béralde

Béralde est le frère d'Argan.

Monsieur Diafoirus

Monsieur Diafoirus est un médecin pédant et le père de Thomas.

Thomas Diafoirus

Thomas est le fils de Monsieur Diafoirus. Argan souhaite le marier à sa fille. À l'image de son père, il prononce avec fierté des discours où il se met constamment en valeur.

Toinette

Toinette est la servante d'Argan. Elle essaie d'aider Angélique à se rapprocher de Cléante et d'ouvrir les yeux à Argan sur sa situation et son entourage.

II. Le résumé de l'histoire

Argan parle tout seul. Il évoque ses médications et se remémore les dialogues avec son apothicaire et son médecin. Il appelle son personnel pour qu'il vienne à son secours, en se prétendant malade. Sa servante Toinette arrive, puis sa fille. Il les laisse ensuite en raison d'un remède de son médecin. Angélique avoue à Toinette qu'elle aime un jeune homme. Lorsque son père lui parle de mariage elle espère qu'il s'agisse de ce dernier, mais en fait il souhaite lui faire épouser Thomas Diafoirus, un fils de médecin qui s'appête à en devenir un.

Béline se comporte de façon hypocrite avec Argan pour le manipuler à ses fins, car elle est très intéressée par l'héritage qu'il pourrait lui laisser. Argan rencontre son notaire qui lui indique comment avantager sa femme au détriment de ses enfants.

Cléante se présente et se fait passer pour le remplaçant du maître de musique d'Angélique. Peu après sont annoncés Monsieur Diafoirus et son fils. Thomas fait des éloges à Argan pour lui demander la main de sa fille. Puis il se tourne vers Angélique en croyant qu'elle est la compagne d'Argan et non sa fille. Il s'informe pour savoir s'il peut s'adresser directement à elle sans avoir à rendre hommage au préalable à sa belle-mère. Son père lui indique de faire

le compliment à la demoiselle. Il entame donc un discours à l'intention de celle-ci. Ces interventions ravissent Argan. Monsieur Diafoirus réalise l'éloge de son fils. Il le présente comme un garçon ayant eu du retard par rapport à ses pairs, mais ayant compensé ses lacunes par un zèle sans faille. Il affirme avec fierté qu'il fait même partie, comme lui, des rares à s'opposer à la découverte de la circulation du sang. Thomas a soutenu une thèse en ce sens qu'il souhaite montrer à Angélique, qui décline la proposition en arguant qu'elle ne connaît pas ce domaine. La discussion s'oriente sur l'avenir de Thomas et son père précise qu'il aspire à ce qu'il ne soigne pas des gens de cour. En effet, ces personnes espèrent que les médecins les guérissent et il considère que ces attentes ne sont pas agréables. Il est, selon lui, bien plus commode de travailler auprès du grand public, car celui-ci ne demande rien de plus que le médecin suive les règles sans avoir à justifier la moindre de ses actions. Argan souhaite entendre de la musique. Cléante glisse dans son chant ses sentiments pour Angélique qui fait de même par la suite. Argan annonce à Angélique qu'il veut qu'elle épouse Thomas, mais sa fille refuse, elle veut se marier avec Cléante.

Béline indique à Argan qu'elle a aperçu Cléante avec Angélique. Argan se renseigne auprès de sa fille cadette, Louison, pour apprendre la vérité. Béralde, le frère d'Argan, le rejoint. Béralde et Argan conversent longuement sur la médecine et l'avenir d'Angélique. Il se soucie du choix de sa nièce pour son futur époux et souligne que Cléante ferait sûrement un meilleur parti pour elle. Il rappelle en outre à Argan que Béline agit pour qu'il se sépare de ses deux filles : il suggère que cette démarche est intéressée. Concernant la médecine, Béralde estime que son frère n'est pas réellement souffrant et qu'il se rend malade en raison de toutes les médications qu'il prend. Argan s'offusque de ces propos. Béralde ajoute qu'il ne croit pas à l'efficacité de la médecine. Il considère que les médecins savent très bien s'exprimer, qui plus est en latin, mais qu'ils ne connaissent rien en matière de guérison. Il affirme que la nature est bien conçue et que lorsque l'homme se sent affaibli, il doit simplement se reposer.

Monsieur Fleurant, l'apothicaire d'Argan, s'apprête à utiliser une seringue pour soigner Argan et Béralde s'y oppose. Argan remercie Monsieur Fleurant. L'apothicaire est outré par ce refus et en fait mention au médecin, Monsieur Purgon, qui réagit de manière identique. Il menace Argan des pires malheurs, rompt ses affaires avec lui et l'accuse d'un véritable attentat contre la médecine.

Argan est désespéré. Toinette se mue en médecin pour l'aider à sa façon, puis elle quitte son déguisement et le convainc de simuler la mort afin qu'il sache qui l'aime réellement. Alors que Béline laisse apparaître sa joie par cette nouvelle, Angélique est profondément attristée. Argan se lève et terrifie Béline, qui s'enfuit. La réaction d'Angélique est récompensée par son père : il lui accorde la main de Cléante. Béralde suggère à Argan de devenir médecin. La pièce se termine par une longue cérémonie d'Argan pour se faire recevoir médecin, dans un latin complètement burlesque.

III. Le thème abordé

Molière et la médecine

Nombreuses sont les pièces où Molière tourne en dérision la médecine, comme *Le médecin malgré lui*, *Le médecin volant*, *Le malade imaginaire*... Cependant, *Le malade imaginaire* demeure une pièce particulière à ce titre. En effet, Molière la joue l'année de sa mort. Il décédera d'ailleurs peu après l'une de ses représentations dans le costume d'Argan, alors qu'il était très souffrant. Le dialogue entre Argan et Béralde pourrait laisser entrevoir les opinions du dramaturge sur la médecine. Le personnage de Béralde aborde avec désolation l'absence d'implication et de justification des docteurs sur les résultats qu'ils ont sur leurs malades. Il souligne qu'ils ne savent en rien comment guérir leurs patients des maux qui les atteignent. Ce dialogue sérieux entre les deux frères sort du registre classique de Molière. L'auteur était plutôt habitué à se moquer des médecins en usant de la farce. Ce qu'il ne manque toutefois pas de réaliser au cours de cette comédie où il caricature avec force les médecins présents dans le récit, en abordant notamment le refus de certains de reconnaître la découverte de la circulation du sang.